

Ghislaine Bourque

Et si perdre  
la tête *rapprochait*  
*les cœurs...*

TÉMOIGNAGE D'UNE PROCHE AIDANTE



BOUQUINBEC

### **Des apprentissages grâce à la démence de ma mère**

J'apprends à rencontrer ma mère dans son monde plutôt que d'essayer de la ramener dans le mien avec un mode de communication basé sur le mental, la logique et la raison. Mon nouvel apprentissage consiste à communiquer avec elle de cœur à cœur, ce qui me donne accès à son essence... et à la mienne du même coup! Ainsi, maman me donne le privilège

d'aller au plus intime de la Vie. Nous nous rencontrons d'être à être, sans vernis social ni barrière. Nous touchons à l'essentiel et les moments passés auprès de ma mère n'ont pas de prix. Elle m'ouvre à «... une nouvelle dimension de communication interpersonnelle qui n'est pas basée sur la raison contrairement à la plupart des formes de communication enseignées jusqu'à aujourd'hui. C'est un défi de communiquer en l'absence de raisonnement et en écoutant la voix du cœur et la voix de l'âme<sup>15!</sup>»

Pour ce faire, je dois aussi apprendre à vivre dans le moment présent, avec ce que nous sommes de part et d'autre en tant qu'individus. Ces rencontres vraies, vivifiantes, vibrantes, ne sont possibles qu'avec l'acceptation totale de ce que ma mère est devenue. Afin que mon être soit disponible à écouter son langage, un lâcher-prise total est nécessaire de ma part. Lorsque je me retrouve dans cet état, directement connectée sur l'essence de maman, j'entends parler son âme et elle rejoint la mienne.

Pour être en mesure de me centrer et de me nourrir de son être, j'ai d'abord dû faire le deuil de ce que ma mère était avant sa foutue maladie et de tout ce qu'elle pouvait me donner de concret. J'ai appris à ne plus avoir aucune forme d'attente à son égard. J'assume le fait qu'elle ne me reconnaisse pas, qu'elle ne me sourie pas, qu'elle reste amorphe en ma présence.

Je prends sa démence par la main au lieu de la nier ou de lutter contre cette voleuse sans scrupule. Le tiroir est vide, sauf que cette cambrioleuse n'a pas touché aux plus

---

15. Joëlle THOMAS, *Je parle alzheimer, le langage du cœur*, 2013, p. 120.

Celle qui m'a tout appris

grandes richesses de maman! Dans sa nouvelle existence dépouillée, ma mère me donne le privilège de me centrer sur l'essentiel!